

« Habanarte » en septembre : l'orchestre Los Van Van

L'orchestre Los Van Van, fondé et dirigé jusqu'à sa mort par le notable musicien cubain Juan Formell, honorera l'événement Habanarte, du 11 au 21 septembre à La Havane, avec sa présence.

Ce groupe appelé « La maquinaria musical de Cuba », internationalement reconnue, plusieurs fois primé et acclamé sur les scènes de tous les continents, a le grand mérite d'avoir accompagné la danse et la joie de toutes les générations de cubains, depuis sa fondation en 1969 jusqu'à l'heure actuelle

Los Van Van, sous l'égide de son leader Juan Formell, a révolutionné la musique cubaine, a obtenu un nouveau rythme avec l'union des instruments à cordes, des cuivres et des percussions et il a conquis une harmonie unique qui est devenue sa personnalité sonore.

La popularité gagnée par Los Van Van tout au long de son histoire se doit essentiellement à l'accord entre la mélodie et les paroles des chansons qui, pour la plupart, sont des chroniques de la vie quotidienne cubaine en raison de l'ingéniosité de Juan Formell, principalement, et d'autres compositeurs.

L'orchestre Los Van Van sera certainement l'une des principales attractions de l'événement Habanarte dans lequel on pourra profiter de « Tout l'art à la fois ».

CUBARTE

Ignacio Ramonet devient membre d'honneur de l'UNEAC

Le journaliste et politologue franco-espagnol Ignacio Ramonet a été ému et très surpris par la reconnaissance qui l'a converti en Membre d'Honneur de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), la qualifiant d'« affectueuse » car elle vient du peuple cubain.

« Je ne savais pas qu'on allait me dédier ce moment, je suis réellement très ému. Je suis très attaché à ce pays, à la Révolution et à Fidel », a déclaré l'ancien directeur du Monde Diplomatique, de visite dans l'île pour présenter l'édition cubaine de *Mi primera vida*, une biographie de plus de 600 pages sur le regretté président vénézuélien Hugo Chávez.

« Depuis mon adolescence, dans le lointain Maroc, je me suis formé avec les discours de Fidel et les publications culturelles provenant de cette terre. On pourrait dire qu'ils ont été ma colonne vertébrale conceptuelle. Aucune révolution n'a pu structurer aussi bien son projet politique avec la culture, c'est pour cette raison que je suis très honoré d'appartenir à cette organisation ».

Miguel Barnet, président de l'UNEAC, a remis à l'auteur de *Cien horas con Fidel* un diplôme créé par le peintre José Omar Torres et il l'a appelé « un homme simple et aimable, toujours un ami des bonnes causes et qui sait conjuguer le journalisme avec la bonne littérature ».

« À partir de maintenant je vais essayer d'être digne de vous », a dit Ignacio Ramonet aux

présents à la cérémonie, au siège havanais de l'UNEAC, parmi lesquels se trouvaient Abel Prieto, assesseur du Président Raúl Castro et Julián González, Ministre de la Culture, aux côtés de nombreuses personnalités de l'art et des lettres de Cuba

CUBARTE

L'art abstrait afro-américain dans le Musée des Beaux-arts

Neuf artistes afro-américains composent l'exposition « Afro-Nord-Américain, artiste et Abstraction » qu'accueille le Musée National des Beaux-arts de La Havane. Cette exposition est composée de 38 œuvres réalisées par Nanette Carter, Willie Cole, Jayne Cortez, Victor Davson, Melvin Edwards, Bill Hutson, Ben Jones, Senga Nengudi et Howardena Pindell.

Les pièces, de différents styles et supports, proposent un pont culturel entre Cuba et les créateurs new-yorkais, montrant la diversité des techniques et des formules en quête de l'identité et des racines africaines, de leur rôle dans la formation et la nouvelle consolidation d'une culture nord-américaine et leur influence dans les circuits artistiques de l'appelée « capitale du Monde ». Un parallèle qui nous enrichit et qui ne nous semble pas étrange, en prenant en compte la forte présence culturelle de l'Africain dans la formation de notre idiosyncrasie.

L'exposition, qui est dédiée à la mémoire de la poétesse Jayne Cortez, revisite, selon ses commissaires, l'importante contribution des artistes afro nord-américains dans l'art abstrait, en particulier leur contribution pour combler le fossé entre la forme et le contenu en réintroduisant un composant culturel qui restaure les formes et les symboles appropriés de l'Afrique, du Pacifique et des cultures amérindiennes.

C'est un discours proposant aussi le classique depuis un point de vue abstrait jusqu'aux œuvres défiant de telles définitions esthétiques. C'est un appel à l'interprétation de la spécialité multiple africaine comme forme culturelle.

« Afro-Nord-Américain, artiste et Abstraction » est le plus récent chemin artistique et abstrait pour nous approcher de la recherche des formulations esthétiques autour du racial, de l'historicité, des coutumes et des traditions dans le dialogue moderne avec l'abstraction.

CUBARTE

Lettres de Cuba : Août 2014

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne avec le numéro du mois d'août. Les

programmes culturels d'été se poursuivent dans toute l'île. Le Carnaval de Santiago a eu lieu au mois de juillet et c'est maintenant à La Havane où cette fête aura lieu avec une grande splendeur. Les familles havanaises profitent de la Foire Arte en la Rampa aussi bien que De rutas y Andares, des parcours dans le Centre Historique de la Vielle Havane conçus par le Bureau de l'Historien de la Ville. Le Festival International du Cirque Circuba invite les enfants et les adultes à apprécier les spectacles sous le chapiteau Trompoloco, dans le théâtre Karl Marx et dans le cabaret Copa Room de l'Hôtel Riviera. Cette année on compte la présence spéciale des artistes du Cirque Étatique de Russie Rosgoscirk. Parmi ces événements il ne faut pas oublier la mise en scène de la tragédie Hamlet par la compagnie britannique Globe Theatre à l'occasion de la tournée mondiale pour célébrer le 450e anniversaire de la naissance de l'illustre dramaturge William Shakespeare. Il y a une grande expectative de la part du public car cette présentation unique aura lieu le 7 août au théâtre Mella de La Havane.

Rencontres propose Les empreintes françaises à Cuba de Ciro Bianchi Ross. Le journaliste affirme que : « Depuis la Révolution Française et jusqu'à la première moitié du XXe siècle, Paris et non pas New York, était la Mecque de l'aristocratie et de la bourgeoisie cubaine. ». D'autre part le Dr Salvador Arias García nous approche à la vie de José Jacinto Milanés, un poète cubain né en 1814 et l'influence de la poésie française dans son œuvre. José Jacinto Milanés est parmi les grandes romantiques cubains du XIXe siècle.

Ce mois-ci on publie l'article Le drapeau indigène d'Haïti : Semences de liberté et d'indépendance de notre collaborateur Mr. Jean Maxius Bernard, Docteur en Anthropologie Sociale et Conseiller Culturel de l'Ambassade d'Haïti à Cuba. Le chercheur souligne que la création du drapeau haïtien a marqué un tournant décisif dans l'histoire d'Haïti et de l'Amérique Latine.

Lettres rend hommage à l'écrivain argentin Julio Cortázar - l'auteur de Marelle - une des plus emblématiques voix de l'appelé boom latino-américain, à l'occasion du centenaire de sa naissance. On offre aux lecteurs le premier chapitre de ce roman classique de la littérature de notre continent.

Interview partage les avis de Mario Goloboff, écrivain et professeur argentin, reconnu comme le plus complet des biographes de Cortázar, grâce à Madeleine Sautié du journal Granma, l'intellectuel révèle des sages références sur l'intellectuel extraordinaire qui a soutenu et défendu la Révolution cubaine dès son début et qui a vécu chaque instant de sa vie mouvementée à lutter en faveur des causes justes.

Trésors offre des détails à propos des origines de l'amitié entre les peuples de Cuba et du Japon. Le Dr. Rolando Álvarez Estévez explique que le samouraï Hasekura Rocuyemon Tsunenaga est le premier Japonais qui est arrivé en visite officielle à Cuba, en 1614, devenant l'antécédent du processus migratoire qui se produirait du Japon vers Cuba à la fin du XIXe siècle.

Arts présente deux articles sur deux expositions à La Havane. Eyder La O Toledano nous invite à l'exposition « Múltiples Infinitos » de l'Argentin León Ferrari. Prix ALBA qui peut être appréciée au Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam de La Havane et la critique d'art Virginia Alberdi analyse les estampes picturales de Vicente Hernández. Le titre « Por si fuera una huella » est une allusion évidente à la mémoire comme source d'inspiration et de la préoccupation de son œuvre.

Yelsy Hernández Zamora et Nils Longueira Borrego abordent les divers aspects conceptuels dans le film *El hombre de Maisinicú* après quatre décennies de sa réalisation. Parmi ces aspects les auteurs signalent que le film propose un paradigme du héros accessible qui se présente comme un modèle à suivre efficacement dans la réalité.

Pour conclure cette section, nous vous invitons tous à participer dans Habanarte : le Festival des Arts et de la Culture Cubaine. Le Ministère de la Culture de la République de Cuba et son réseau d'institutions organisent un événement sans précédent dans l'histoire de la culture cubaine : Habanarte, qui aura lieu dans la capitale de l'île du 11 au 21 septembre et dans lequel participeront plus de mille artistes nationaux. Notre journaliste Susana Méndez nous donne les détails du programme qui, sous la devise « Tout l'art en même temps », a pour but de montrer le meilleur du patrimoine de la culture et son actualité lors de dix intenses journées.

Lire Martí publie l'article *Maîtres Itinérants* paru dans *La America*, New York, en mai 1884. Dans cet article de notre Apôtre José Martí on peut apprécier le contexte dans lequel apparaît un des slogans de notre Révolution « Être instruit est le seul moyen d'être libre ».

« Être bon est le seul moyen d'être heureux. Être instruit est le seul moyen d'être libre. Mais, dans la généralité de la nature humaine, il est nécessaire d'être prospère pour être bon. Et la seule voie offerte à la prospérité constante et aisée est celle qui consiste à connaître, cultiver et exploiter les éléments inépuisables et inlassables de la nature. »

CUBARTE

« Habanarte » en septembre : le cinéma cubain

La cinématographie cubaine sera représentée dans l'événement Habanarte qui aura lieu du 11 au 21 septembre à La Havane, avec quatre cycles filmiques proposant des importantes œuvres de l'histoire du cinéma national.

Le cycle « Coup d'œil au cinéma cubain d'hier et de toujours », dans la salle Charlie Chaplin durant tout l'événement, comprend une dizaine de longs-métrages et 6 documentaires, réalisés entre 1932 et 2003. Parmi ces films, le public appréciera *La Virgen de la Caridad* (1930), de Ramón Peón ; *Now !* (1965), de Santiago Alvarez ; *Lucía* (1968), d'Humberto Solas ; *Coffea Arabiga* (1968), de Nicolás Guillén Landrián ; *La primera carga al machete* (1969), de Manuel Octavio Gómez ; *Guanabacoa, crónica de mi familia* (1966) et *De cierta manera* (1974), les deux de Sara Gómez, et *Suite Habana* (2003), de Fernando Pérez.

D'autre part, la salle 1 du cinéma Infanta projettera le cycle « Tomás Gutiérrez Alea... jusqu'à un certain point », aussi du 11 au 21 septembre, avec une excellente sélection des œuvres de l'illustre cinéaste y compris *Cine Revista La bahía* (1956), le documentaire *El arte del tabaco* (1974) et les longs-métrages *Historias de la Revolución* (1960), *Las doce sillas* (1962), *La muerte de un burócrata* (1966), *Memorias del subdesarrollo* (1968), *La última cena* (1976), *Hasta cierto punto* (1983) ; *Guantanamo* et bien sûr *Fresa y chocolate* (1993). De même, les journées dédiées à Titón offriront les documentaire *Entrevista con Titón* sur le film *Memorias del subdesarrollo* (1991), de Jorge Luis Sánchez, et *Titón: de La Habana a Guantanamo* (2008), de sa veuve, l'actrice Mirtha Ibarra.

Le troisième cycle, « 55 ans d'un rêve commun : le Nouveau Cinéma Cubain », aura comme espace la salle 2 du cinéma Infanta, toujours du 11 au 21, il comprend une dizaine de documentaires et 11 longs-métrages de fiction : Así comenzó el camino (1989), d'Octavio Cortázar ; Retrato de Teresa (1979), Una novia para David (1985), d'Orlando Rojas ; Un hombre de éxito (1986), d'Humberto Solás ; Papeles secundarios (1989), d'Orlando Rojas ; Adorables mentiras (1991), de Gerardo Chijona ; Amor vertical (1997), d'Arturo Sotelo ; Nada (2001), de Juan Carlos Cremata ; Tres veces dos (2004), de Pavel Giroud, Lester Hamlet et Esteban Insausti ; ¡Vampiros en La Habana! (1985), de Juan Padrón, et La película de Ana (2012), de Daniel Díaz Torres.

Durant la même période, la salle 3 de l'Infanta proposera le cycle « Nous, la musique et le cinéma cubain », réunissant d'importants documentaires tels que Historia de un ballet (1962), de José Massip ; Buscando a Chano Pozo (1987), de Rebeca Chávez ; Las manos y el ángel (Tribut à Emiliano Salvador) (2002), d'Esteban Insausti ; Yo soy la canción que canto (1985), de Mayra Vilasís ; Omara (1983), de Fernando Pérez, et Sueño tangos (1991), de Guillermo Centeno, mais aussi des longs-métrages populaires, dont La bella del Alhambra (1989), d'Enrique Pineda Barnet ; Un paraíso bajo las estrellas (1999), de Gerardo Chijona et El Benny (2006), de Jorge Luis Sánchez. .

Il n'y a pas de doute que durant les dix jours d'Habanarte, les cinéphiles cubains et étrangers pourront découvrir ou redécouvrir les joyaux de la cinématographie cubaine dans les salles offrant les meilleures conditions pour profiter pleinement des films qui sont un apport indiscutable de l'histoire de la culture cubaine.

CUBARTE

La Rencontre Mondiale des Danseurs sera dédiée à Los Van Van

La Havane (AIN) – La 9e Rencontre Mondiale des Danseurs et des Académies de Danse du Casino et de Salsa « Baila en Cuba », dédiera sa prochaine édition à Los Van Van, un des plus prestigieux représentants du genre populaire dans l'île.

Des danseurs, amateurs et intéressés par cette manifestation de la tradition nationale, se réuniront du 23 au 28 novembre de cette année à La Havane, afin de rendre aussi un hommage à Benny Moré, un sonero aussi connu comme « el Barbaro del Ritmo ».

Giselle Mazorra Josef, spécialiste en communication de l'Agence de tourisme culturel Paradiso, a précisé à l'agence de presse Ain que les participants pourront profiter des concerts de Havana D'Primera, de Pupy y los que Son Son et de Maykel Blanco, en plus de ceux du « Train de la Musique Cubaine », Los Van Van. Elle a souligné que le point culminant de l'événement est les classes de rumba et de casino, ce dernier genre de danse est né dans les années 50 du XXe siècle et il est composé par les différents éléments fournis par ses prédécesseurs dans un processus évolutif et organique.

« Baila en Cuba » est un événement qui se consolide d'année en année, par exemple, sa dernière édition a rassemblé plus de 600 visiteurs provenant de pays comme la Colombie,

le Mexique, le Venezuela, l'Allemagne, la Russie ou l'Espagne, parmi d'autres, a déclaré Giselle Mazorra Josef « Depuis sa première édition, en 2006, ce programme a pour objectif de faire connaître les principaux rythmes des danses cubaines grâce à des ateliers offerts par de prestigieux professeurs du Centre National des Écoles d'Art », a-t-elle ajouté.

Elle a précisé que les inscriptions pour participer à cet événement sont ouvertes et elles peuvent être sollicitées sur le site Web : www.bailaencuba.com.

Des éditions précédentes de ce festival ont été dédiées à la conga, aux rythmes et aux traditions rurales, ainsi qu'à la culture afro-cubaine.

AIN

Chucho Valdés et Fito Páez se présenteront à Cuba

Le chanteur argentin Fito Páez, le pianiste cubain Chucho Valdés et le guitariste espagnol Ricardo Gallén participeront au 6e Festival de Musique de Chambre de La Havane, du 26 septembre au 12 octobre 2014, qui sera dédié au 75e anniversaire de naissance du guitariste cubain Leo Brouwer.

Cette édition de l'événement musical prévoit la présence de plus de 300 musiciens cubains et étrangers qui, durant deux semaines, offriront un programme de 13 concerts, des classes magistrales et des présentations de CD, de livres et de partitions, a annoncé le propre Leo Brouwer.

Le festival, créé afin de promouvoir le meilleur de la musique de chambre à Cuba et dans une grande partie du monde, réunira des solistes comme le violoncelliste chinois Yo-Yo Ma, le cubain résident au Mexico Pancho Céspedes, le chef d'orchestre et joueur de viole de gambe espagnol Jordi Savall, le vocaliste étasunien Bobby McFerrin et le violoniste norvégien Henning Kraggerud.

D'autres musiciens provenant du Brésil, du Mexique, de la République Tchèque, de Colombie, du Paraguay, d'Italie et l'Uruguay, figurent parmi les invités.

Leo Brouwer, une personnalité reconnue comme chef d'orchestre et compositeur de musique de chambre, symphonique, chorale ou électroniques, a avancé qu'il présentera la première de son œuvre *Concierto a los Ancestros*, en duo avec le pianiste cubain Chucho Valdés, lauréat de quatre prix Grammy, lors de la journée de clôture du Festival.

« La principale motivation que j'ai pour ce concert est d'être à côté du maestro Chucho et les excellentes propriétés acoustiques du piano que nous utiliserons pour cette occasion », a déclaré l'illustre guitariste.

La directrice générale du Festival, Isabelle Hernández, a également annoncé le spectacle appelé « Violoncelle Plus », qui vise à devenir la plus longue journée de cet instrument

dans le monde, avec la participation d'artistes professionnels et d'étudiants.

PL

Les lauréats des prix David 2014 de l'UNEAC

Les prix David correspondant à l'année en cours ont été remis dans la salle Rubén Martínez Villena, de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) aux lauréats des trois catégories convoquées pour cette édition.

Les jurés qui avaient pour mission d'évaluer les œuvres présentées en compétition étaient, en Essai artistique et littéraire, Salvador Arias (président), Mayerin Bello et Hiram Hernández ; en Conte : Laidi Fernández de Juan (présidente), Emerio Medina et Raúl Aguiar, et en Poésie, César López (président), Soleida Ríos et Carlos Augusto Alfonso.

Dans Essai artistique et littéraire, le prix est revenu à l'œuvre *La majestuosa catedral del cuerpo*, de Madisleidy Corredera Pérez, diplômée en Lettres de l'Université Centrale Marta Abreu de Villa Clara. Actuellement, l'auteur est éditrice de la revue *Librinsula* de la Bibliothèque Nationale José Martí. Une de ses recherches sur le Presidio Político a été récompensée et publiée par la Bibliothèque Nationale dans le concours national « Lire Martí dans l'Université », l'an dernier.

Le laurier en Poésie a été attribué au recueil *Mecanismos para (des)habilitar la tristeza*, d'Alessandra Yunet Santiesteban Rodríguez, de Las Tunas ; Alexandra est licenciée en Art Théâtral, dans le profil de Dramaturgie, de l'Université des Arts (ISA) de La Havane et elle est diplômée du Centre de Formation Littéraire Onelio Jorge Cardoso ; elle fait partie de l'équipe de travaux de la maison d'édition *Tablas-Alarcos* et elle est membre de l'Association *Hermanos Saíz (AHS)* et de la Société Générale des Auteurs et des Éditeurs d'Espagne (SGAE). Elle dirige actuellement le projet de création scénique *La Politik*.

Dans cette catégorie des mentions ont été remises à Dana Enríquez Padrón, d'Artemisa, pour son œuvre *Cuadrado* ; à Milaidy Martín Frometa, de La Havane, pour *Ingenio Viejo*, à Melissa Cordero Novo, de Cienfuegos, pour *Una enorme boca que ríe*. Une mention spéciale a été remise au recueil *Puño en boca*, d'Edurman Mariño Cuenca, d'Holguín, qui a été finaliste en 2012 du Prix National de Poésie Nicolás Guillén avec son livre *El arte de atrofiar* et, en 2013, du Prix de Poésie *La Gaceta de Cuba*.

En Conte, l'œuvre lauréate est *Etzamian*, d'Andrés Raciél González Vázquez. Andrés est licencié en Droit de l'Université de Pinar del Río et il est diplômé du Centre de Formation Littéraire Onelio Jorge Cardoso. Il a été récompensé dans le concours provincial *Ateneo* en 2009, dans la rencontre *Débat Municipal et Provincial des Ateliers Littéraires* en 2010 et il a reçu une mention dans le concours national *La Gaceta*, de l'AHS de sa province natale en 2013.

Dans cette catégorie, des mentions ont été attribuées à *1113*, de Yamila Peñalver Rodríguez ; à *Historias del Más Acá*, de Daniel Burguet Villegas, les deux de La Havane, et à *Encuentre las doce diferencias*, de Yeny de Armas García, de Pinar del Río.

Le Prix David a été créé en 1967 et c'est l'un des concours littéraires les plus importants de Cuba ; l'Association des Écrivains de l'UNEAC le convoque chaque année dans le but de promouvoir l'œuvre des écrivains cubains résidant dans le pays n'ayant aucun livre publié. Les textes primés sont publiés par la maison d'édition Unión.

CUBARTE

Art pour les Cinq Héros Cubains au Mémorial José Martí

La Havane, (ACN) Mi amor al arte, mi amor a Cuba, est le titre de l'exposition plastique exhibée au Mémorial José Martí à La Havane jusqu'au 17 Août, en l'honneur des Cinq Cubains injustement emprisonnés, trois d'entre eux encore aux États-Unis depuis 1998.

Plus de 30 œuvres d'artistes renommés de l'art d'avant-garde des XIXe et XXe siècles, conformément l'exposition apportée à Cuba par la Fondation Browstone, une institution défenseuse de la justice sociale et la culture universelle.

René González Schewerert et Fernando González Llort, Héros de la République de Cuba et les seuls chez nous après avoir purgé entièrement leurs peines, ont été présents à la première de l'exposition en tant que représentants de leurs trois compagnons.

Gilbert Browstone, directeur de la fondation qui porte son nom, a déclaré aux journalistes que l'exposition est consacrée à ces héros parce qu'ils ont lutté contre le terrorisme, et ils ont été privés de leur liberté pour freiner le mal venu des entrailles du monstre.

Cinq fois j'ai visité Gerardo Hernández, qui est condamné à deux peines à perpétuité et j'ai également partagé avec René, quand il était emprisonné sur le sol américain, a-t-il dit.

L'exposition qui commencera une tournée par plusieurs galeries du pays, comprend d'œuvres d'artistes tels que Pablo Picasso, Camille Pissarro, Andy Warhol, Joan Miró, parmi vingt autres plasticiens.

ACN

Une évocation de María de los Angeles Santana pour son centenaire

Une nouvelle présentation du livre Yo seré la tentación: María de los Angeles Santana, du journaliste et écrivain Ramón Fajardo, a eu lieu dans l'hôtel Inglaterra de La Havane à l'occasion du centenaire de la naissance de l'actrice cubaine.

Lors de cette journée d'évocation, Pedro Simon, directeur du Musée de la Danse ; Miguel Cabrera, historien du Ballet National de Cuba ; Nelson Dorr, metteur en scène et dramaturge, Prix National de Théâtre ; Enrique Pérez Díaz, journaliste, éditeur, directeur de la maison d'édition Gente Nueva et neveu de l'actrice, et Ramón Fajardo, ont rappelé des anecdotes et des caractéristiques de la personnalité de María de los Angeles Santana.

L'actrice est née le 2 août 1914, de père médecin et de mère professeur de piano et dès son plus jeune âge elle s'est dédiée à l'art, obtenant des succès retentissants à Cuba et sous d'autres latitudes, dans différents médias et genres, accaparant l'admiration, le respect et l'amour du public.

L'intervention d'Enrique Pérez Díaz s'est avérée spéciale car il a partagé la vision d'un enfant ébloui par la personnalité de sa tante actrice. Il a souligné qu'elle était une personne qui a rejeté toutes les paillettes qui entourent habituellement les artistes car elle était très simple « elle aimait beaucoup la lecture, elle a été l'une des causes que je devienne un écrivain ; avec elle et son mari Julio, j'ai aussi appris à être non conventionnel et tolérant, de me lancer dans leur monde dès mon enfance, ce fut une véritable aventure ».

Pour sa part, Pedro Simon a déclaré que son témoignage était celui « d'une personne qui admirait beaucoup María de los Angeles Santana, qui a suivi sa carrière, qui l'aimait et qui ne l'oubliera jamais », ensuite il a précisé que ce sont les aspects essentiels de l'actrice : sa cubanité, sa chaleureuse et joyeuse personnalité et son monde intérieur qui me rappellent le cubain, qu'elle était toujours disponible « quand d'autres manquaient elle était présente » et il a souligné sa fermeté et sa grande force spirituelle.

Cet hommage a été une belle et émouvante action, très bien conçue, en alternant les évocations des orateurs avec les interprétations du ténor Bernardo Lichilin, de la soprano Lucy Provedo et du pianiste Nelson Camacho, lesquels ont choisi des pièces emblématiques du répertoire de María de los Angeles, composées par le maestro Ernesto Lecuona.

Un enregistrement de l'artiste, quant elle avait 84 ans, chantant a cappella El jardinero y la rosa, d'Ernesto Lecuona, sur les vers Amores y amoríos des frères Joaquín et Serafín Álvarez Quintero, une œuvre ayant une place importante dans son répertoire, a été un des moments les plus émouvant de cet hommage.

Ramón Fajardo a assuré que l'entrevue de María a été l'un des plus extraordinaires qu'il a réalisé au long de sa carrière, « elle n'a rejeté aucune question », et il a souligné les paroles profondes, fortes et sincères qui l'ont toujours caractérisé.

« Je remercierai toujours sa gentillesse d'avoir mis toutes ses archives entre mes mains afin que je puisse réaliser cet œuvre qui est un chant d'amour à Cuba, à ses collègues, à sa famille et à la tradition », a commenté l'auteur.

Ensuite on a entendu un enregistrement dans lequel María de los Angeles Santana remerciait le journaliste car « chaque entrevue a été comme une renaissance de ma vie » ; et ainsi s'est terminée cet après-midi des souvenirs sur celle qui est une figure emblématique de la culture cubaine et un symbole aimé de l'esprit national.

CUBARTE

La Compagnie folklorique Camagua en tournée en Europe

Camagüey, (ACN) La compagnie folklorique Camagua fait sa tournée habituelle d'été en Europe, où elle a participé pendant plusieurs années à divers festivals de danse, de chants et de la musique en représentation de Cuba.

D'abord, la compagnie a participé au XXVI Festival de danses et musiques du Monde, à Ambert, en France, avec des compagnies similaires de l'Allemagne, la Croatie, le Brésil, la Colombie, la Lituanie et l'Afrique du Sud, Elle a fait partie du récemment conclu Festival International de Danses, chants et musiques folkloriques de Bray Dunes au nord de l'hexagone, où le groupe cubain a pu partager avec des représentants de la Serbie, la Turquie, la Russie, la Thaïlande, le Burkina Faso, la Roumanie, le Mexique, l'Argentine, la Belgique et l'Allemagne.

Plus tard le groupe a été en Belgique dans la ville de Koksidge, pour participer au Festival international du folklore.

Là, ils ont présenté leur célèbre « Suite Cubana », qui expose plusieurs traditions culturelles cubaines et parcourt les danses paysannes, populaires et jamaïcaines ayant une influences dans les racines cubaines.

Auparavant, la compagnie cubaine a également apporté son art à Loon Plage et Calais, en France et continuera sa tournée européenne en Août.

ACN

Le duo cubain Con-Trastes ravit les vacanciers français

Le duo de guitare cubain Con-Trastes se présente cet été dans les centres de loisirs français, dans le cadre d'un accord d'échange afin de renforcer les liens culturels entre les deux pays.

Les deux talentueuses guitaristes Susana Frade et Zuleida Suárez ont déjà offert cinq concerts lors desquels elles ont joué des œuvres de compositeurs latino-américains et cubains, dont Leo Brouwer, Ernesto Lecuona ou Eduardo Martín.

Susana Frade a commenté à l'agence Prensa Latina : « Ici, la musique cubaine la plus connue est la salsa et le son, l'attention du public a été attirée par cette autre facette de la

musique, celle de concert ». Elle a souligné l'importance de ce type d'accords qui permet de montrer le travail réalisé à Cuba et, en même temps, de connaître la culture française.

L'initiative est le résultat d'un accord entre le Ministère de la Culture de Cuba et la Caisse Centrale des Activités Sociales des Travailleurs du Gaz et de l'Électricité (CCAS), appartenant à la Confédération Générale du Travail, le plus grand syndicat français.

« Nous réalisons ces tournées depuis neuf ans », déclaré Sébastien Viscuso, membre de la commission des activités culturelles de la CCAS.

Lors d'une déclaration à cette agence, il a expliqué que l'idée est de présenter la réalité cubaine à travers l'art et avec un prisme différent que celui offert par la majorité des médias. « Cette année, un groupe du centre Prodanza, dirigé par Laura Alonso, a aussi réalisé une tournée en France, il a offert dix présentations avec des classiques du ballet international qui ont eu beaucoup de succès », a souligné Sébastien Viscuso.

La tournée compte aussi la participation du célèbre caricaturiste et directeur de la publication humoristique DDT, Adán Iglesias, et de l'écrivain Emerio Medina, lauréat du Prix Casa de las Américas en 2010 et du premier prix littéraire de l'Alliance Française de Cuba avec un livre de contes. « Chaque présentation inclut une lecture bilingue de l'un des contes et certains ont même été dramatisés, ce qui a eu une grande acceptation », a précisé Emerio Medina, soulignant également l'importance de ces rencontres pour le renforcement des liens culturels entre Cuba et la France.

PL

Meñique en 3D : 10 pays ont déjà des accords de distribution

Une dizaine de pays - y compris les États-Unis et la France - ont signé des contrats pour la distribution de Meñique, le premier film d'animation cubain en 3D, ont annoncé les producteurs à la presse.

Julio Casal, directeur de Ficción Producciones, la société galicienne qui partage le crédit avec les Studios d'Animation de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique, a avancé que dans la liste se trouvent aussi la Corée du Sud, l'Allemagne et des Nations du Moyen-Orient.

Le film, dont la première mondiale a eu lieu à La Havane et qui a ensuite été projeté simultanément dans tout le pays, est réalisé et écrit par Ernesto Padrón, une version libre basée sur l'adaptation de José Martí de l'original Pulgarcito du Français Édouard Laboulaye.

Julio Casal a déclaré que le film aura aussi sa première en Espagne pour laquelle il existe une copie alternative incluant le doublage avec des acteurs espagnols et « un scénario plus universel ».

Un jeune paysan de petite stature est impliqué dans une aventure pour gagner la main d

une princesse, aidé par des créatures magiques : c'est l'argument de Meñique, une narration incluant d'autres trames et d'autres personnages ne figurant pas dans l'histoire de José Martí.

Corina Mestre, Lieter Ledesma, Yoraisy Gómez, Carlos Ruiz de la Tejera, Manuel Marín, Enrique Molina et Aramis Delgado interprètent les protagonistes du film, dans lequel il y a aussi des chansons composées par Silvio Rodríguez et orchestrées par l'Espagnol Manuel Riveiro.

AIN

Des photos des Cinq sont placardées dans les rues de Rome

Rome, (RHC). Des photos des Cinq anti-terroristes cubains et des slogans exigeant la libération des trois combattants encore emprisonnés aux États-Unis ont de nouveau envahi les rues de Rome, la capitale italienne.

Les responsables de cette initiative, désormais habituelle, sont les membres de l'Association Nationale d'Amitié Italie-Cuba, qui ont été aidés par un entrepreneur local, Virginio di Gregorio, propriétaire des 140 panneaux publicitaires utilisés.

Dans des déclarations au site internet Cubadebate, Marco Papacci, vice-président de l'Association, a rappelé l'impact de la dernière initiative, lorsque les rues de Rome avaient reçu le président étasunien Barack Obama avec des photos des cinq combattants anti-terroristes cubains.

Source: Cubadebate

Edité par Peio Ponce

www.radiohc.cu

Le documentaire « Fidel Castro, caudal de Río » sera présenté en Équateur

Le 13 août au siège de la Maison de la Culture de l'Équateur, à Quito, aura lieu la présentation du documentaire Fidel Castro: Caudal de Río, dédié à la pensée environnementale du leader historique de la Révolution Cubaine. Cette oeuvre est produite par la maison de production Mundo Latino, avec l'assessorat du Ministère de la Science, de la Technologie et de l'Environnement de Cuba.

Le chapitre équatorien du Réseau en Défense de l'Humanité, la Maison de la Culture et la Fondation Guayasamín, avec la collaboration des intellectuels et des amis de Cuba dans le centre du monde, organisent cette activité qui comprendra la présentation du livre El

derecho de la humanidad a existir, une sélection des réflexions de Fidel Castro Ruz sur le développement soutenable.

Le documentaire inclut un parcours biographique de Fidel mettant surtout l'accent sur les expériences qui peuvent avoir contribué à mettre en place sa vision sur la nécessité de préserver l'environnement et sur les défis de l'humanité pour l'obtenir.

Les organisateurs de cette initiative la feront coïncider avec le 88e anniversaire de Fidel, le 13 août, et elle sera une nouvelle opportunité pour approfondir les étroites relations entre l'Équateur et Cuba.

www.cubadebate.cu